

TRAVAIL.

dura depuis le commencement de mai jusqu'à la fin de l'année. Les salaires eurent une tendance à s'élever pendant les neuf premiers mois de l'année, et subirent le plus grand nombre de changements en avril, en mai et en juin, où il s'en produisit 94 signalés au Ministère du Travail, contre 81 dans la période correspondante de 1912. Le commerce extérieur accusa une grande augmentation sur l'année précédente.

Organisation du Travail.—D'après les rapports reçus à la fin de 1913, le nombre total des membres des unions ouvrières était de 175,799, partagé entre 2,017 branches locales d'organisations d'unions ouvrières de tout genre. D'après les rapports de la fin de 1912, le nombre des membres était alors de 160,120, compris dans 1,883 branches. Ces chiffres représentent une augmentation de 15,679 membres, et de 134 branches pour l'année 1913. Sur le nombre total des membres des unions ouvrières, en 1913, 148,856 faisaient partie de 101 organisations internationales ayant 1,792 branches locales au Canada.

Différends industriels.—Le Ministère du Travail a publié un rapport spécial sur les grèves et les fermetures d'ateliers (lockouts) qui se sont produites au Canada pendant la période 1901-1912. Ce rapport accuse un total de 1,319 grèves pendant cette période, soit une moyenne de 110 par an. Ces 1,319 grèves se divisent comme suit, par provinces : Nouvelle-Ecosse, 76; Île du Prince-Edouard, 2; Nouveau-Brunswick, 56; Québec, 280; Ontario, 607; Manitoba, 72; Saskatchewan, 24; Alberta, 76; Colombie-Britannique, 121; grèves affectant plusieurs provinces, 14. En tout, 319,880 employés furent affectés par ces différends. Le temps perdu par suite de grèves, durant les douze années, a presque atteint 9 millions de journées de travail et représenterait, à \$2.50 par jour, une perte annuelle pour les ouvriers, d'environ \$1,900,000 ou, une perte totale estimée, pour les douze ans, de 22 à 23 millions de dollars. La perte approximative de temps perdu, par provinces, dans les douze années, se répartit comme suit, en journées de travail : Nouvelle-Ecosse, 1,410,491; Île du Prince-Edouard, 819; Nouveau-Brunswick, 113,583; Québec, 1,065,551; Ontario, 1,576,295; Manitoba, 172,650; Saskatchewan, 23,384; Alberta, 304,726; Colombie-Britannique, 1,743,132; jours perdus par suite de grèves affectant diverses provinces, 2,477,750. La plus longue grève enregistrée a été celle qui a commencé dans les mines de charbon de Springhill, N.-E., en août 1909, et continua pendant 22 mois, entraînant une perte totale de 760,000 journées de travail. Une grève de 7,000 mineurs de charbon, dans l'est de la Colombie-Britannique et le sud de l'Alberta, en 1911, dura du 1er avril au 20 novembre, causant une perte de 1,390,000 journées, ce qui est une plus grande perte de temps que celle qui a été causée par toutes les grèves qui se sont produites au Canada, dans toute autre année précédente. Ces deux grèves seules ont entraîné une perte de 2,150,000 journées de travail, ou près du quart du temps total perdu par suite de grèves, dans cette période de douze ans.

Causes des grèves.—Si l'on recherche les causes des grèves, on trouve que la question des salaires en est la plus importante, la grande majorité des grèves ayant pour objet une augmentation dans les salaires. Le rapport établit également que cette question fut aussi la cause des plus lourdes pertes de temps. La question de la reconnaissance des unions